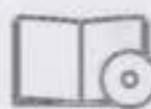


LES GÉANTS DE LA CHANSON

Nana MOUSKOURI



BEST-OF
20 SUCCÈS
MUSIQUES DIGITALISÉES

 **CD COLLECTOR**
ÉDITION ILLUSTRÉE

PolyGram
Collections

LA COLLECTION LES GEANTS DE LA CHANSON est éditée par PolyGram Collections, une division d'Universal Music France, Société par Actions Simplifiées au capital de 36.000.000 €, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris, sous le numéro B 414 945 188, dont le siège social est situé au 20/22 rue des Fossés Saint Jacques - 75005 Paris.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Olivier Nusse - **COMITÉ DE DIRECTION :** Olivier Nusse, Président Directeur Général - Sébastien de Gasquet, Directeur Général Adjoint - Patrick Picaud, Directeur Général Adjoint - **DIRECTEUR DÉPARTEMENT KIOSKS :** Romain Delnaud - **DIRECTEUR MARKETING :** Patrick Yamine - **CHEF DE PROJET :** Éric Monnier - **BUSINESS AFFAIRS :** Enora Houbart, Hélène Voglieri, Lucille Boyer (Mercury Music Group) ; Charline Fret (PolyGram Collections).

AUTEUR DES TEXTES : Bertrand Dicale - **MASTERING :** Vincent Malet - **FABRICATION :** Anne Carlier, Stéphane Sidzina, Christine Bovio - **RECHERCHE ICONOGRAPHIQUE :** Camille Bitaud - **DESIGN :** 2Pop - **PHOTOGRAVURE :** Paris Flash Imprim'

REMERCIEMENTS : André Chapelle, Valérie Lefebvre, Andrée Lebrun, Natacha Damien, Daphné Rouzerol Douglas, Nicolas Jolly-Chatenier, Alexandre Leclerc, Carole Larue, Nicolas David, Stéphanie Bailly (USM) ; Hervé Lavergne, Pascale Sensarric (Le Monde) Caroline Gouin, Delphine Lichtensteger (Télérama) ; Olivier Van Bellinghen (2Pop).

IMPRIMÉ PAR : G. Canale & C. S.p.A. (Italie) - **DÉPÔT LÉGAL :** Juillet 2017

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES : Couv. © André Chapelle ; Page 4 : © Dinos Diamantopoulos ; Page 6 : © André Chapelle ; Page 8 : © Huffschmitt / Sipa ; Pages 11 : © Bernard Leguay / Télé 7 jours / Scoop ; Page 16-17 : © Dinos Diamantopoulos ; Page 18 : © Picot / Gamma ; Page 20 : © Dinos Diamantopoulos ; Page 23 : © Dalmas / Sipa

L'éditeur se réserve le droit d'interrompre la publication de la collection en cas de mévente. Chaque volume est constitué d'un CD et d'un livret indissociables ne pouvant être vendus séparément. © & © 2017 PolyGram Collections, une division d'Universal Music France.



LES GÉANTS DE LA CHANSON

Nana MOUSKOURI

SOMMAIRE

UNE VIE D'ARTISTE	P. 4
LE JOUR OÙ...	P. 10
PAROLES ET MUSIQUES	P. 12
TOUT UN UNIVERS	P. 18
PORTRAIT D'UNE PERSONNALITÉ	P. 22
DANS VOTRE CD	P. 24



Ce n'est pas un hasard si cette citoyenne grecque chantant en plusieurs langues ait enregistré l'hymne de l'Union européenne

NANA MOUSKOURI, LA CHANTEUSE EUROPÉENNE

Dotée d'une voix et d'une volonté hors norme, la chanteuse grecque va conquérir une immense popularité dans plusieurs langues à la fois – un cas unique.

Peu de chanteuses en Europe ont un statut comparable à celui de Nana Mouskouri. En France, on la considère comme une artiste française, en Allemagne comme une Allemande, en Grande-Bretagne comme une anglophone de la plus pure eau. Et, partout, on sait qu'elle est grecque.

Pour les caricaturistes à l'inspiration sommaire, elle se résume à des lunettes de myope et des cheveux raides. Mais elle incarne une sorte d'identité européenne, contemporaine de la construction de l'Union. S'il faut chercher un symbole de la culture populaire à l'échelle européenne, on se tourne naturellement vers elle, citoyenne grecque chantant en plusieurs langues. Ce n'est pas un hasard qu'elle soit même devenue une des voix officielles du continent, puisqu'elle a enregistré l'hymne de l'Union européenne.

Avec son romantisme sans ivresse exagérée, ses élégances de « lounge » destinées au grand public, sa passion des mélodies généreuses, son goût des transpositions transculturelles, Nana Mouskouri est une des rares personnalités parvenues à incarner une identité musicale dépassant les frontières de langue et de culture en Europe. Elle chante notre traditionnel *V'là l'bon vent* avec beaucoup de bouzouki ou

Aranjuez en allemand, toujours à l'intersection de plusieurs identités musicales. Le sentiment est limpide mais légèrement retenu, le paysage se refuse au relief et au grain de chaque culture singulière, mais se tient dans un entre-deux qui partout séduit et enchante.

UNE ENFANCE RÊVÉE

Cette manière de neutralité vocale dans l'exécution préserve surtout Nana Mouskouri de singer l'Amérique, même si ses disques et ses tournées y triomphent. Elle ne se contente pas de se refuser tout autre espace esthétique que l'Europe. Il semble que tous ses enregistrements, du crépuscule des années 1950 à aujourd'hui, datent de la même époque. Il faut chercher avec soin les incursions de la mode dans son travail : une chanson yé-yé en 1963, *Laisse-moi pleurer*, un seul disco, en 1985, *Toute la nuit* (adaptation d'*All Through the Night* de Cindy Lauper)...

Pas de pathos, donc. Sans rage, sans violence, sans malaise, Nana Mouskouri traverse époques et cultures avec la même sereine solennité, la même fermeté dans les intentions expressives. Et elle peut laisser aux mémoires des standards immortels (*L'Enfant au tambour*, *Soleil soleil*, *Quand tu chantes...*) comme

accomplir le prodige des neuf minutes du *Ciel est noir*, adaptation de *A Hard Rain's A-Gonna Fall* de Bob Dylan, ou se tourner vers les grands airs du répertoire classique – *Toi qui t'en vas* sur un air de Bellini, la *Habanera* du *Carmen* de Bizet, le chœur des esclaves de *Nabucco* de Verdi devenu *Je chante avec toi liberté...*

Et l'on n'a encore rien dit de son importance décisive sur des générations de musique populaire en Grèce... Car, née en octobre 1934 en Crète, Ioánnna Moúskhouri n'a jamais cessé d'être grecque et fière de l'être. Son père est projectionniste d'un cinéma où sa mère est ouvreuse. Elle a trois ans quand la famille déménage à Athènes, où elle connaîtra l'occupa-

tion allemande. D'une part, c'est une enfance rêvée : elle voit tous les films du cinéma, elle écoute les émissions de musique des radios alliées émettant en Méditerranée, elle chante avec sa mère, née à Corfou, des chansons italiennes... D'autre part, la guerre tonne, avec ses phases de danger et de folle angoisse, et la menace sourde de l'occupant contre lequel son père s'est engagé dans l'action clandestine.

À onze ans, elle est prise d'une crise de sanglots pendant un spectacle de variétés. Elle voudrait tant être sur scène... Avec sa sœur aînée Jenny, elle commence à prendre des leçons puis intègre le prestigieux Conservatoire



Dès ses débuts discographiques, Nana Mouskouri navigue entre la Grèce, la France et l'Allemagne

d'Athènes. Mais l'enseignement de l'art lyrique ne lui suffit pas : elle veut être sur scène, participe à des concours et des radio-crochets... Passionnée par le jazz qui domine l'Europe depuis la Libération, elle finit par être renvoyée du Conservatoire pour avoir accepté de se produire dans un night-club.

À vingt ans, elle est engagée comme chanteuse d'orchestre du Macabo Lido et rencontre Mános Hadjidákis, jeune compositeur de neuf ans son aîné qui, en compagnie notamment du poète Níkos Gátsos, révolutionne depuis quelques années la musique en Grèce. Séduit par sa voix, il lui propose d'enregistrer une chanson de film. Puis, en 1958, *Hartino to feggaraki* (*La Petite Lune en papier*), sur un texte de Níkos Gátsos, est à la fois son premier disque et son premier succès. Elle apporte à la jeunesse grecque une nouveauté qui fera dire à un journaliste français qu'elle est pour sa génération à la fois Jacques Brel et Juliette Gréco. La jeune chanteuse côtoie la jet-set intellectuelle et artistique d'Athènes : le compositeur Míkis Theodorákis, le futur prix Nobel de littérature Odysséas Elytis, le peintre Yiánnis Móralis... Et elle passe des nuits à discuter et travailler avec Hadjidákis et Gátsos, qui lui écrivent aussi des chansons.

En 1959, elle emporte le Prix du premier festival de la chanson grecque avec *Kapou irpahi i agapi mou* (*L'amour existe quelque part*) de Hadjidákis. En juillet 1960, Louis Hazan, qui dirige les disques Philips, vient à Athènes voir la deuxième édition du concours. Nana Mouskouri l'emporte encore avec deux chansons de

Hadjidákis et Gátsos. Sa maison de disques grecque essaie de convaincre le dirigeant français que la chanteuse ne saura jamais s'exporter et qu'elle ne doit son succès qu'à la qualité exceptionnelle des chansons qui lui sont confiées...

QUINCY JONES ET MICHEL LEGRAND

Mais Louis Hazan insiste, convaincu que la voix de Nana est singulière. Les phoniatries lui donneront raison : la pureté de son timbre tient paradoxalement à une déformation d'une corde vocale qui lui permet des aigus très nets mais pas tout à fait conformes à la définition canonique d'une soprano. Il lui fait signer un contrat pour la France... et elle part en Allemagne.

En effet, elle a enregistré cinq chansons pour un documentaire sélectionné au festival de Berlin. Là, on lui propose d'enregistrer en allemand, ce qu'elle accepte sur les conseils de Louis Hazan. *Weisse Rosen Aus Athen* est son premier 45 tours hors de Grèce.

Après une victoire à un autre concours de chanson à Barcelone, Louis Hazan lui propose de venir à Paris, avec les compliments de Quincy Jones et Michel Legrand ! Quand elle est confiée à Philippe Weill, successeur de Boris Vian à la direction artistique des disques Fontana, ses premières chansons en français sont *Un roseau dans le vent* d'Eddy Marnay et Emil Stern et *Retour à Napoli* de Pierre Delanoë et Hubert Giraud. Aux premières séances, elle peine sur la langue française, difficile aux palais hellènes, surtout dans les tempos rapides. Mais son directeur artistique lui fait aussi le ca-



En quelques années, Nana Mouskouri – ici au festival de Cannes en 1969 – conquiert une notoriété énorme des deux côtés de l'Atlantique

deau d'une première séance d'enregistrement de standards de jazz en anglais. Dès l'année suivante, en 1962, elle enregistre à New York l'album *The Girls From Greece Sings*, sous la baguette de Quincy Jones. En attendant, la timide chanteuse grecque a surtout le sentiment d'avoir besoin d'apprendre. Quand elle voit pour la première fois Édith Piaf sur scène, elle lance à Louis Hazan : « Je n'ai plus le droit de m'appeler chanteuse. » Mais son premier 45 tours allemand se vend à un million et demi d'exemplaires et le disque restera classé trente-huit semaines dans les sommets des hit-parades. La maison de disques allemande la présente comme « Nana Mouskouri, die Stimme der Sehnsucht » – la voix de la mélancolie – et lui remet en août 1961 son premier disque d'or. Ce sera le premier d'une incroyable collection de trois cents disques d'or, de platine et de diamant, représentant entre 300 et 400 millions de disques vendus – tous formats confondus. Pour la France, ce sera 16,3 millions de phonogrammes, son vrai décollage commercial étant paradoxalement un peu plus tardif qu'à l'exportation. Mais, depuis l'aube des années 1960, elle est au regard du droit une artiste française, puisque son contrat principal est signé avec Philips en 1960... et qu'elle n'en changera jamais, même quand l'entreprise passera sous les bannières PolyGram puis Universal. Elle s'installe en France, conquiert la scène de l'Olympia en première partie de Georges Brassens, mais aussi les plateaux des télévisions italiennes, espagnoles ou du Benelux. Peu à peu, elle se familiarise avec

d'autres langues et d'autres publics. Sa participation au concours de l'Eurovision en 1963 à Londres lui ouvre les studios de la télévision britannique et inaugure une autre carrière... qui va aussi l'amener à enregistrer des chansons en grec avec Harry Belafonte, qui la découvre ce soir-là. Son répertoire d'environ 1 500 chansons en neuf langues va d'ailleurs avoir la singularité d'être très différent d'une culture à l'autre. Car, en enregistrant plus d'une centaine d'albums, elle va aborder des répertoires et des collaborations singulières dans chaque pays. Beaucoup de chansons traditionnelles françaises en français mais peut-être plus de chansons grecques traduites en allemand que dans tout autre langue, plus de jazz en anglais et plus de grands airs napolitains en italien... Et, à partir de *L'Enfant au tambour* arrangé en 1965 par Michel Legrand, sa carrière s'installe dans les sommets en France, d'autant plus que Philips confie sa direction artistique à André Chapelle. Il ne la quittera désormais plus jamais, professionnellement d'abord puis dans la vie privée, puisqu'il deviendra quelques années plus tard son compagnon puis son mari. Le plus fascinant n'est d'ailleurs pas l'accumulation phénoménale de succès de Nana Mouskouri, mais l'impavidité de son succès, sa tranquille obstination au travail, ses multiples rencontres et ses nombreuses aventures musicales. Sans doute n'est-ce pas un hasard : sa carrière ressemble à sa voix, à la fois céleste et enracinée, solide et claire comme le cristal. La preuve que l'on peut maîtriser un miracle. ●

LA SAGE-FEMME DES ENFANTS DU PIRÉE

Nana Mouskouri aurait pu être révélée en France par son enregistrement de la chanson du film *Jamais le dimanche*, dont elle a aidé à la naissance, une nuit de 1959 avec Mános Hadjidákis.

Cigarette aux lèvres, Ilya prend un petit tourne-disques sous le lit et y pose un 45 tours. Pendant que l'on entend la musique, elle chante rêveusement, contemple la photo d'une équipe de football, se lève et danse en claquant des doigts, sublime dans sa robe de chambre aux larges manches tombantes... Ce sera une des scènes les plus mémorables du film *Jamais le dimanche*, sorti en France en mai 1960, mais aussi le lancement dans le monde entier de la chanson *Les Enfants du Pirée*, interprétée par l'actrice principale du film, Melina Mercouri. Son statut d'actrice en vue en sera transformé en celui d'un symbole national – elle sera plus tard députée socialiste du Pirée puis ministre grecque de la Culture.

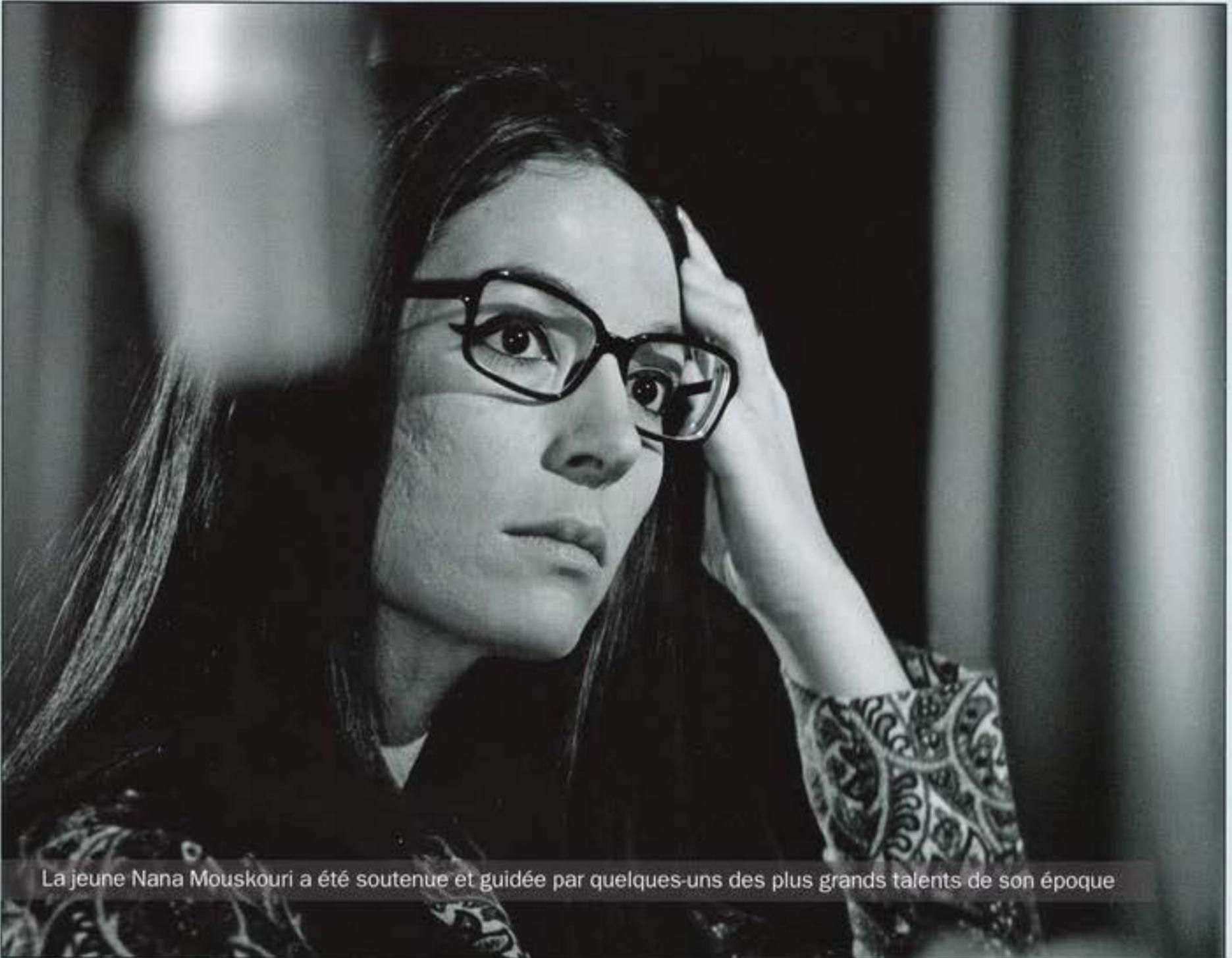
Mais, au commencement de cette chanson, il y a Nana Mouskouri, une jeune chanteuse de vingt-quatre ans qui y gagne ses galons auprès des professionnels. En effet, c'est elle qui, la première, chante *Les Enfants du Pirée*, à la fin d'une nuit de travail. Elle vient de rentrer chez elle après avoir chanté avec l'orchestre du Mocabo Lido quand le téléphone sonne : elle a croisé Mános Hadjidákis dans le bar où il finit toutes ses soirées avec ses amis mais il veut qu'elle vienne chez lui immédiatement.

LE RETARD S'ACCUMULE

En cette fin d'année 1959, Jules Dassin a commencé le tournage de son film *Jamais le dimanche* et il presse Hadjidákis de lui fournir la chanson indispensable à une scène décisive du film : Ilya, la prostituée dont Homer l'Américain tente la rédemption par la culture, réalise en écoutant un disque qu'elle éprouve une infinie nostalgie de sa vie passée, de ses amis et clients du quartier du port du Pirée.

Or Hadjidákis est surchargé de travail et de plaisirs et le retard s'accumule. Mais, alors que Nana est rentrée chez elle, l'inspiration lui est venue et, quand le taxi la dépose chez le compositeur, celui-ci lui fait aussitôt chanter une mélodie qui va devenir célèbre. « J'ai été la sage-femme qui l'a aidé à donner le jour », dira-t-elle plus tard. Elle chante le texte à mesure qu'il l'écrit, il le corrige à mesure qu'elle chante...

Quand, à l'heure du petit déjeuner, Jules Dassin et Melina Mercouri arrivent chez Hadjidákis, c'est elle qui chante... et abandonne aussitôt sa création. Chacun comprend qu'il s'agit d'une immense chanson, même les voisins de l'immeuble, qui avaient commencé par protester contre ce vacarme à l'aube. Plus tard,



La jeune Nana Mouskouri a été soutenue et guidée par quelques-uns des plus grands talents de son époque

Melina Mercouri, de quatorze ans l'aînée de Nana Mouskouri, deviendra une amie. Mais, dans l'immédiat, *Ta pedia tou Pirea* est sa chanson.

Cela aurait pu être une énorme déception pour Nana Mouskouri. En effet, elle enregistre sa propre version de *Ta pedia tou Pirea*, évidemment dominée commercialement par celle de Melina Mercouri, même si l'orchestre est dirigé par son ami Mános Hadjidákis. Son enregistrement est réservé pour la France par les disques

Barclay, pour leur label Bel Air. Une magnifique aubaine pour la jeune chanteuse qui rêve de prendre pied sur le plus important marché discographique européen de l'époque. Mais Eddie Barclay a aussi sous contrat la chanteuse Dalida qui enregistre *Les Enfants du Pirée* en français puis, sur son élan, en italien, en espagnol, en anglais et même en grec. Alors *Ta pedia tou Pirea* n'est résolument pas promotionné et ce ne sera pas le premier succès de Nana Mouskouri en France... ●

LE JOUR OÙ LA COLOMBE... (1967)

Au temps du 33 tours, quelques disques ressemblent à des manches de tarot où un joueur passe impérialement quatre rois à la suite puis abat atout maître sur atout maître.



De cette manière, *Le Jour où la colombe...* est peut-être l'album qui démontre définitivement la puissance du double talent d'interprète de Nana Mouskouri – à la fois dans le choix de son répertoire et son superbe rendu. De ses tournées aux États-Unis, elle rapporte *Try to Remember* dans une version française signée d'Eddy Marnay, *Au cœur de septembre*. Puis c'est *C'est bon la vie*, adaptation de *The 59th Street Bridge Song* de Simon & Garfunkel, *Le Jour où la colombe...* du compositeur israélien Nachum Heiman, *Mon gentil pêcheur* de Hadjidákis et Delanoë, *Le Toit de ma maison* adapté de

Green Grass of Home de Johnny Darrell, le très français *Temps des cerises*, *C'était bien la dernière chose* adapté par Vline Buggy de *The Last Thing on My Mind* de Tom Paxton, *Adieu Angelina* sur le *Farewell Angelina* que Bob Dylan a donné à Joan Baez, et ainsi de suite comme un majestueux grand chelem... Chansons puissantes de provenances variées mais aussi une démonstration éclatante de la capacité de Nana Mouskouri à s'approprier des esthétiques très différentes et à les plier à sa propre expressivité... sans jamais perdre de vue les valeurs des versions originales. Autrement dit, qu'elle chante de la country music, la tradition française ou de la chanson grecque, elle ajoute aux émotions intrinsèques de chaque genre les sortilèges de sa voix limpide, lumineuse et sereinement amoureuse. Les arrangements de son mari, le guitariste grec Georges Petsilas (entouré de son groupe, Les Athéniens), de Christian Chevallier ou de François Rauber, font comme un piédestal au vaisseau de cristal d'une voix parfaitement maîtrisée et conduite, désormais célébrée dans toute l'Europe. À ce moment-là, Nana Mouskouri est au sommet. Et elle n'en redescendra plus.

L'ENFANT AU TAMBOUR (1965)



Jusqu'ici Nana Mouskouri n'est pas connue d'énormément de Français. Si elle est déjà une idole en Grèce et une énorme vedette en Allemagne,

elle n'a pas encore conquis toute la France. Avec *L'Enfant au tambour*, adaptation de *The Little Drummer Boy* dans des arrangements de Michel Legrand, elle déferle sur les ondes et son album N° 3 chez Fontana (que l'on baptise bientôt du titre de sa chanson la plus célèbre)

est un triomphe commercial. Suivent *Remets mon cœur à l'endroit* sur une mélodie célebrissime de Míkis Theodorákis et un texte français de Jacques Debronckart, puis *Les Parapluies de Cherbourg* encore arrangé par Legrand, puis *La Fille d'Ipanema* d'Antônio Carlos Jobim avec une adaptation d'Eddy Marnay et des arrangements de Jacques Denjean... Comment le grand public (et les programmeurs des radios !) résisteraient-ils à une telle pluie de mélodies magiques sur lesquelles s'envole la voix de Nana Mouskouri, tour à tour éperdument amoureuse et poignante de mélancolie ?

UNE VOIX QUI VIENT DU CŒUR (1972)

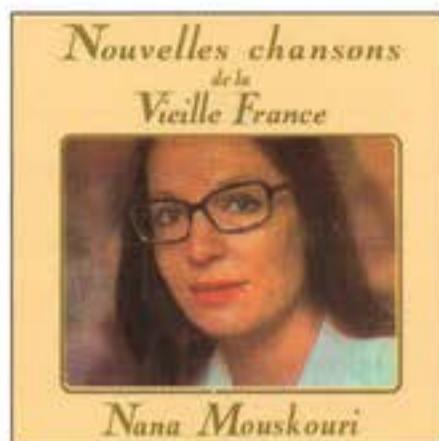


Peu d'albums portent aussi bien leur titre qu'*Une voix qui vient du cœur*, dans lequel Nana Mouskouri fait miroiter toutes les facettes d'un talent gé-

néreux en émotions et en élans du cœur. Il s'ouvre avec *Soleil soleil*, reprise radieuse du tube du groupe Middle of the Road – « Quand le ciel sera moins gris / Il me tendra les bras / Un jour comme un ami / Il nous reviendra / Mais je veux déjà / Chanter pour toi / Oh soleil

soleil soleil soleil soleil. » L'album contient un détour par la France de jadis avec une magnifique version d'*Aux marches du palais*, mais aussi par la Grèce, avec *Je finirai par l'oublier* (une chanson d'Eléni Karaïndrou adaptée par Michel Jourdan), *Milisse Mou* (de Mános Hadjidákis et Níkos Gátsos, adapté par Eddy Marnay), *Les Bons Souvenirs* (de Hadjidákis et Pierre Delanoë) *Prisonnier dans l'île* (de Giorgos Katsaros et Eddy Marnay). Et Nana Mouskouri chante aussi Neil Diamond, l'*Ave Maria* de Gounod et *Le temps qu'il nous reste*, adaptation d'*I giorni dell' arcobaleno* de Nicola Di Bari... Un apogée.

VIEILLES CHANSONS DE FRANCE (1973)



Mais quelle bonne idée ! La plus grecque, la plus internationale, la plus voyageuse des chanteuses francophones ouvre le grand livre des chansons de

jadis, pleines de belles dames et d'amours pures, de princesses et de bergères. Avec l'album *Vieilles chansons de France*, Nana Mouskouri s'invite dans la mémoire et le cœur de son pays d'adoption pour une visite amoureuse. Dans *Le roi a fait battre tambour* qui appartient à la

tradition antimilitariste ou dans *À la claire fontaine* cher aux enfants, dans son fidèle *Plaisir d'amour* ou dans *Pauvre Rutebeuf* sur la sublime mélodie de Léo Ferré, dans le bouleversant *Temps des cerises* ou dans l'allègre *Dans les prisons de Nantes*, elle fait entendre son amour d'un répertoire poli par les siècles. Porté notamment par le succès radiophonique de *V'là l'bon vent*, l'album entre instantanément parmi les grands classiques de sa discographie avec 250 000 exemplaires vendus à sa sortie. Elle le prolongera en 1978 avec l'album *Nouvelles chansons de la vieille France*.

QUAND TU CHANTES (1976)



« Quand tu chantes / Quand tu chantes ça va » : allègre et optimisme, un des plus grands hymnes de Nana Mouskouri, adapté de *Canta, Canta Minha Gente* du

chanteur brésilien Martinho da Vila, donne son titre à ce 33 tours. Mais l'essentiel de l'album est d'une tonalité romantique, comme avec *Le Petit Bossu*, conte amoureux sur une ample valse viennoise de Robert Stolz et Bruno Balz adaptée par Claude Lemesle. L'album va surtout

chercher ses mélodies au fort potentiel émotionnel dans l'univers country et folk nord-américain, comme *Je ne suis pas Lisa*, adaptation de *I Am Not Lisa*, tube tout récent de Jessi Colter, ou la chanson d'ouverture de l'album, *Qui sait où va le temps*, adaptée de la chanteuse country-folk canadienne Sylvia Tyson : « Qui sait où va le temps / Dans quelle catacombe / S'en vont les secondes / Vers quel océan. » Certaines adaptations de Claude Lemesle s'éloignent joliment des titres d'origine : *Our Last Song Together* de Neil Sedaka devient *Notre première chanson ensemble*, *Love Is Like a Butterfly* devient *Récréation...*

MA VÉRITÉ (1985)

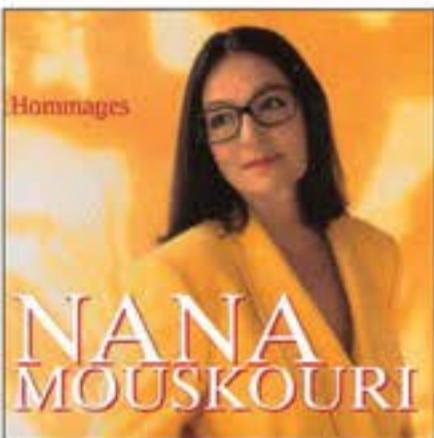


Feutre noir et lèvres rouges sur la pochette, Nana Mouskouri se promène entre reprises et titres originaux, fidèle à la France alors qu'elle court le monde sur un

rythme effréné, un an après son retour en Grèce en 1984, après vingt ans sans concert dans son pays natal – dont huit ans de dictature. Elle visite le chef-d'œuvre du Québécois Jean-Pierre Ferland, *Je reviens chez nous*, qui date de 1968, mais aussi *Répondez-moi* que Francis

Cabrel a créé quatre ans plus tôt, une adaptation française de *Mama Leone*, succès italien de Bino en 1978, ou un air de l'opéra *Mosè in Egitto* de Rossini, sur lequel Claude Lemesle pose les paroles de *Mon Dieu* (« Pitié pour notre terre / Toi qui es notre Père / Arrête ta colère / Mon Dieu pitié pour la vie / Pour la vie / Mon Dieu, dans ton silence / Pardonne à la violence / Pardonne à l'insolence / Des hommes quand ils se croient des dieux »). Parmi les chansons inédites, la bande originale de la série télévisée *L'Amour en héritage*, texte de Pierre Delanoë sur une musique de Vladimir Cosma.

HOMMAGES (1997)



On peut être la n°7 de la liste des chanteuses ayant vendu le plus de disques en France (derrière Sheila, Mireille Mathieu, Céline Dion, Madonna, Sylvie

Vartan et Mylène Farmer) et ne pas cacher des admirations éperdues pour les grands aînés – et même pour quelques contemporains. Avec l'album *Hommages*, Nana Mouskouri explore le grand *songbook* enchanté – et principalement francophone – de ses grands chocs d'amou-

reuse de la chanson. Les maîtres sont là : Georges Brassens (*Prière*), Jacques Brel (*Ne me quitte pas*, *Le Plat Pays*), Serge Gainsbourg (*La Chanson de Prévert*), Mouloudji (*Un jour tu verras*), Prévert-Kosma (*Les Feuilles mortes*), Serge Lama (*Une île*), Delerue-Colpi (*Trois petites notes de musique*), et puis des classiques intemporels comme *Le Temps des cerises*, son cher *Plaisir d'amour* ou le génial *Parlez-moi d'amour* écrit par Jean Lenoir pour Lucienne Boyer en 1930, et deux jeunes classiques italiens, *Caruso* de Lucio Dalla et *Con te partiro*. Un exercice d'admiration.



Immense star populaire, Nana Mouskouri est également une des rares artistes à séduire Bob Dylan et, souvent, une interprète audacieuse





Star dans de multiples pays, Nana Mouskouri reste aussi fidèle à son pays natal, la Grèce, et à la ville de ses débuts, Athènes

LES VOYAGES D'UNE VOIX CÉLESTE

Des chansons traditionnelles françaises au répertoire de Bob Dylan, de la bossa-nova à la nouvelle musique grecque, Nana Mouskouri fait entendre un timbre dont les sortilèges défient l'espace et le temps.

Dire que Nana Mouskouri dispose d'une voix céleste n'est pas seulement parler d'un timbre à l'altitude et à la transparence exceptionnelles. Ses qualités vocales révèlent pendant une cinquantaine d'années de carrière un choix plus large que la seule couleur du timbre : il s'agit presque d'un choix éthique. Car partout, toujours, à chacun de ses disques, la priorité est donnée au son de cette voix, à son confort d'écoute, à son absolue lisibilité, et cela dans quelque environnement musical que ce soit.

Cela éveillera chez quelques critiques ronchons des remarques sur le caractère lisse de certaines interprétations, parfois éloignées d'autres versions plus rugueuses ou plus âpres. Mais c'est aussi le secret d'un succès international constant comme d'une amplitude spectaculaire dans le choix du répertoire. Dans les chansons grecques contemporaines ou la bossa-nova, les succès pop anglo-saxons ou les vieilles chansons françaises, Nana Mouskouri dessine toujours la voix la plus droite vers les sommets. De manière significative, par exemple, dans l'album *Couleur gospel*, en 1990, sa vision du « spiritual » est plus celle des Fisk Jubilee Singers ou des Edwin Hawkins Singers, obsédés de justesse et de vastes dimensions, que la faconde spontanée d'une

Mahalia Jackson – en gros, le spiritual sans la raucité du blues, la consolation céleste plus que la tragédie humaine.

Peu d'aventures musicales de Nana Mouskouri illustrent aussi bien cette singularité que sa relation avec Bob Dylan. Le révolutionnaire du folk américain se caractérise, pendant les premières années de sa carrière, par une franche âpreté dans le rendu de ses chansons, même lorsque celles-ci sont portées par des mélodies au fort potentiel romantique. Mais, dans des couleurs plus aquarellées, Nana Mouskouri va longtemps faire d'*Adieu Angelina* un classique de ses concerts. La VF écrite par Hugues Aufray et Pierre Delanoë de *Farewell Angelina*, dylanien succès de Joan Baez, sera même sa carte de visite à la télévision pendant toute la saison 1967. Ainsi encore *Love Minus Zero / No Limit*, créé en 1965 par Bob Dylan, qu'elle enregistre en 1969 en anglais sur son album *The Exquisite Nana Mouskouri* et en français sur le 33 tours *Dans le soleil et dans le vent*, sous le titre *Amour moins zéro* et avec des paroles françaises de Pierre Delanoë.

La chanteuse grecque est profondément passionnée par Bob Dylan, mais peut-être plus pour l'ampleur prophétique de son œuvre que pour les immédiates émotions semées par ses

« protest songs ». Ainsi gardera-t-elle longtemps l'envie de se confronter à l'ampleur monumentale de la chanson *A Hard Rain's A-Gonna Fall*, torrent poétique enregistré en 1962 et qui serait, selon son auteur, constitué uniquement des premières phrases de chansons qu'il n'aurait pas le temps d'écrire. Dans une adaptation, encore, de Pierre Delanoë, la chanson devient *Le ciel est noir*, enregistré en 1973 dans des arrangements grandioses des Athéniens, le groupe de son mari Georges Petsilas. Cette version de sa chanson éveille la curiosité de Bob Dylan et, en 1979, alors que Nana Mouskouri chante à Los Angeles, son ami Leonard Cohen vient le lui présenter, dans les loges avant le concert. Le futur prix Nobel de

littérature a beau constater que l'expression de la chanteuse grecque est très éloignée de la sienne, il découvre aussi une puissance d'interprétation fascinante. Il dira d'elle : « Nana est ma chanteuse préférée avec Oum Khalsoum. » Elle va connaître un privilège unique : en 1981, il écrit *Every Grain of Sand*, qu'il lui offre. Cette chanson est écrite pour la voix de Nana telle qu'il l'avait entendue. Il l'enregistre d'abord sur son album *Shot of Love*, puis elle la grave l'année suivante, alors que la chanson commence une carrière importante, Bruce Springsteen ou Elvis Costello la considérant comme un des plus grands chefs-d'œuvre de Bob Dylan. Par l'ampleur spirituelle de son propos, par la richesse de ses références à la Bible ou à la



Nana Mouskouri est diverse, éclectique et pourtant toujours fidèle à l'identité singulière de sa voix

poésie de William Blake, la chanson est en effet parente d'*A Hard Rain's A-Gonna Fall* par ses dimensions et son ambition. Un terrain parfait pour Nana Mouskouri, comme le pressent l'auteur-compositeur... Sa version, parue sur l'album *Song for Liberty*, fait frissonner par sa profondeur dans la méditation – et aussi des passages bouleversants dans lesquels sa voix est doublée au mixage.

LA MÉDIANE LA PLUS PURE

Mais les qualités célestes de la voix de Nana Mouskouri ne sont pas immobiles. Tout au long de sa carrière, elle travaille à parfaire ce médium, à élargir et à préciser sa palette. Ainsi, on la voit passer d'une voix cuivrée à l'aigu souple et au grave vigoureux dans sa version de *La Fille d'Ipanema*, célèbre bossa-nova d'Antônio Carlos Jobim en 1964, au timbre éthéré et au rubato dramatique de sa version d'*Eleanor Rigby* des Beatles, dix ans plus tard. Avec le temps, l'art de Nana Mouskouri se cristallise dans un lyrisme sobre et ferme, qui compte beaucoup dans sa capacité à sauter les frontières européennes, à conquérir le succès avec une telle persistance dans le temps comme dans l'espace. Sa carrière semble marquée par une obsession de la médiane la plus pure. Elle se tient à l'écart des exagérations des variétés et, en ce sens, ses arrangements ont beaucoup moins vieilli que ceux d'autres chanteuses à voix de son époque, comme par exemple Mireille Mathieu. Mais elle est tout aussi éloignée de l'éthique mi-jansé-

niste, mi-folk, qui traverse la chanson française avec un constant souci de mise à nu de la forme et de l'émotion.

La pureté, chez Nana Mouskouri, est rarement dans l'instrumentation ou la mise en place de l'émotion : sa seule quête de limpidité est dans le chant et sa prise de son. Ainsi, lorsqu'elle aborde *Répondez-moi* de Francis Cabrel, en 1985, sa vision est moins charnelle, moins terrienne, que l'original, et plane quelques pas au-dessus du sol. A contrario, en 1967, sa version de *The 59th Street Bridge Song (Feelin' Groovy)*, intitulée *C'est bon la vie*, est nettement moins extatique, ouvertement plus raisonnable que chez Simon & Garfunkel. Elle s'est inventé un domaine du sentiment sage, de l'enjouement serein, qui tranche avec l'expression clinquante de beaucoup de ses collègues et facilite son assimilation par tous les publics, d'Athènes à Stockholm.

Et cela explique aussi sa capacité à rester toujours elle-même, qu'elle chante *Le Temps des cerises* avec des échos de bouzouki, *Les Feuilles mortes* en anglais sur des arrangements hollywoodiens, *Dans les prisons de Nantes* avec un violon folk, des airs de *La Norma* de Bellini ou de *Nabucco* de Verdi sous la forme de tubes radiophoniques (respectivement, *Toi qui t'en vas* en 1974 et *Je chante avec toi liberté* en 1981), *After the Gold Rush* de Neil Young en version originale, des chansons pour enfants en allemand, *La Paloma* en portugais... Une seule voix pour un vaste univers d'émotions. ●

MÁNOS HADJIDÁKIS, LE PREMIER GÉNIE

Révolutionnaire de la musique classique et de la musique populaire grecques, le jeune compositeur trouve en Nana Mouskouri une interprète idéale. Il en résulte *Les Enfants du Pirée* et quelques autres chansons immortelles.

Mános Hadjidákis est un géant de la musique grecque, à la fois actif dans la musique savante et présent à la mémoire de tous ses compatriotes – et même de tous les Occidentaux. Un géant qui, lorsqu'il rencontre Nana Mouskouri, est encore un jeune compositeur : il est né en 1925, neuf ans avant elle. Mais, il a commencé très tôt à bouleverser le paysage musical grec. Ce jeune homme doué compose d'abord pour le théâtre avant de publier ses premières pièces classiques. À vingt-trois ans, en 1948, il surprend le milieu compassé de la musique avec une conférence dans laquelle il célèbre la richesse et la splendeur du rebetiko, musique populaire venue de l'Asie Mineure grecque et jouée principalement dans les marges de la société. Hadjidákis est convaincant : il soutient que cette musique méprisée par les élites est l'héritière de la splendeur culturelle perdue de Byzance.

Comme Beethoven ou Dvořák avec lui, il transcrit pour piano des thèmes populaires et cette initiative survient à point dans une Grèce d'après-guerre, déchirée politiquement et s'interrogeant sur son identité. Comme Kurt Weill ou Joseph Kosma, Hadjidákis refuse d'opposer musique savante et musique populaire

et sa carrière est très vite inscrite sur plusieurs lignes parallèles. Il compose pour les orchestres et les formations classiques, il compose pour le cinéma, le théâtre et le ballet, il compose pour les variétés....

AVEC NÍKOS GÁTSOS

Il a donné des chansons à Melina Mercouri depuis 1955 mais celle-ci se consacre essentiellement à sa carrière au cinéma et au théâtre. En 1959, quand il rencontre Nana Mouskouri, c'est un coup de foudre artistique. Il dira avoir trouvé en elle une interprète idéale.

Il est vrai que la jeune chanteuse ne rechigne pas au travail, qu'elle aime passionnément la musique et surtout qu'elle ne se limite à aucun genre – la tradition grecque, l'opéra, le jazz, les audaces nouvelles du moment... Aussi, souvent en complicité avec son ami, le poète Níkos Gátsos, né en 1911, lui écrit-il un répertoire sur mesure qui, en quelques mois, transforme Nana Mouskouri en une idole de la jeunesse grecque.

D'ailleurs, l'aura de Hadjidákis est telle que la propre maison de disques de Nana Mouskouri est persuadée que celle-ci sera oubliée dès que le compositeur acceptera de donner ses



Au tout commencement de la carrière internationale de Nana Mouskouri, à Paris en 1960 en compagnie de Mános Hadjidákis

chansons à une interprète plus en vue. Mais il reste fidèle à sa jeune muse. Si le rôle de Melina Mercouri dans *Jamais le dimanche* lui réserve *Les Enfants du Pirée* que Nana a aidé à naître, il veut lui réserver ses meilleures créations... quitte à vouloir la retenir dans son envol. Quand elle est invitée en Allemagne pour un festival de cinéma grâce aux chansons de Hadjidákis qu'elle interprète dans un film, elle passe outre à son véto et ne reste pas à Athènes comme il le lui demande. Bien lui en prend : on lui propose d'enregistrer son premier 45 tours en allemand et elle commence une carrière prospère dans cette langue. Son répertoire composé par Hadjidákis marque

sa carrière tout entière avec – en version française *Roses blanches de Corfou*, *Mon gentil pêcheur*, *Je n'oublie pas*, *Puisque tu m'aimes*, *Celui que j'aime*, *Ce n'était rien c'était mon cœur*, *Quatre soleils...* Rapidement, Nana Mouskouri élargira sa palette de compositeurs, mais Hadjidákis va aussi lui faire des infidélités, en Grèce comme en France, notamment en signant des chansons avec Georges Moustaki (*Le Facteur*, *La Pierre...*). Alors qu'il est en exil aux États-Unis pendant la dictature des Colonels, Hadjidákis travaille même à la fusion entre l'orchestre symphonique et les humeurs du rock... Mais aucune interprète n'aura plus la place privilégiée qu'a connue Nana. ●

- 1 **L'ENFANT AU TAMBOUR** *The Little Drummer Boy*, écrit en 1941 par la compositrice classique américaine Katherine Kennicott Davis, est devenu un des plus grands classiques de la période de Noël depuis sa version de la chorale de Harry Simeone en 1958. Il est à la fois bouleversant et martial, ce conte de l'enfant qui bat du tambour avec force pour l'Enfant Jésus sous le regard attendri de la Vierge Marie, et plusieurs versions françaises sont déjà parues, comme celles des Petits Chanteurs à la Croix de Bois ou des Satellites. Mais celle de Nana Mouskouri, en 1965, accomplit le miracle de sortir la chanson de la seule audience des enfants. La France entière chante « Sur la route, parapa pam pam / Petit tambour s'en va, parapa pam pam / Il sent son cœur qui bat, parapa pam pam / Au rythme de ses pas, parapa pam pam. »
- 2 **GUANTANAMERA** La plus célèbre des chansons cubaines, dont le texte est de la plume du grand poète José Martí puis complété par le grand chanteur populaire Joseíto Fernández, est enregistrée en 1966 par le chantre de la renaissance folk américaine, Pete Seeger. Succès mondial, auquel participe Nana Mouskouri avec cette version dont les paroles françaises de Jean-Michel Rivat sont aussi celles de la version de Joe Dassin, mélancoliques et subtilement engagées : « C'était un homme en déroute / C'était son frère sans doute / Il n'avait ni lieu, ni place / Et sur les routes de l'exil / Sur les sentiers, sur les places / Il s'en allait loin de sa ville / Guantanamo, ma ville Guantanamo. »
- 3 **ADIEU ANGELINA** « Adieu Angelina les cloches de la couronne / Ont été volées à l'aube je les entends qui sonnent / Et je me dépêche je dois les rattraper / Adieu Angelina le ciel est en feu / Et je m'en vais » : Bob Dylan a donné *Farewell Angelina* à Joan Baez, qui en a fait un classique majeur de son répertoire. Nana Mouskouri en enregistre en 1967 une version qui lorgne vers l'Angleterre ancienne et ses chansons traditionnelles, avec des paroles françaises de Pierre Delanoë et Hugues Aufray.
- 4 **LE TEMPS DES CERISES** Toujours sur l'album *Le Jour où la colombe...* en 1967, Nana Mouskouri aborde une des chansons les plus bouleversantes de la culture populaire française, ce *Temps des cerises* qui, créée à la fin du Second Empire, est devenue le symbole de la Commune de Paris et de la défaite du mouvement révolutionnaire en 1871. Une version soulignée de guitares folk, qui fait luire le cristal d'une voix céleste : « Quand nous chanterons le temps des cerises / Et gai rossignol et merle moqueur / Seront tous en fête / Les belles auront la folie en tête / Et les amoureux du soleil au cœur. »

Nana MOUSKOURI

LES GEANTS DE LA CHANSON

- 5 **C'EST BON LA VIE** « Douc'ment me bouscule pas / Laisse-moi prolonger l'aube / Et chanter n'importe quoi / Vive la vie / Que c'est bon la vie » : en pleine époque hippie, Nana Mouskouri fait éclater un hymne à la liberté et même à une douce anarchie du plaisir et de la folie quotidienne. Également signée de Pierre Delanoë, cette adaptation française de *The 59th Street Bridge Song (Feelin' Groovy)* de Paul Simon et Art Garfunkel est une des chansons qui, secrètement, annoncent l'explosion libertaire de la fin de la décennie.
- 6 **COUCOURROUCOU PALOMA** Jacques Larue et Eddy Marnay signent l'adaptation française de *Cucurrucucú Paloma*, standard du huapango mexicain qui, depuis le milieu des années 1950, promène son sombrero à travers le monde. Coup de génie de Nana Mouskouri, qui dans son interprétation, débarbouille la chanson de sa couleur locale et de ses travers folkloriques : « Je suis seule à comprendre / La chanson de l'oiseau qui passe / J'attends d'un cœur qui tremble / Celui qui viendra prendre sa place / Cou-cou-rou-cou-cou paloma. »
- 7 **TOUS LES ARBRES SONT EN FLEURS** « Tous les arbres sont en fleurs / Et la forêt a ces couleurs / Que tu aimais / Les pommiers roses sur fond bleu / Ont le parfum des jours heureux / Rien n'a changé / Un peu de neige est restée / La neige que tu enlevais / Je m'en souviens » : l'adaptation française de *Honey (I Miss You)*, chanson de deuil qui, par touches très subtiles, décrit une vie dans le veuvage, avec une foule de souvenirs et de regrets, quelques mois après la version originale de Bobby Goldsboro aux États-Unis.
- 8 **DANS LE SOLEIL ET DANS LE VENT** En Yougoslavie, le chanteur croate Ivica Percl compte parmi les héritiers européens de Bob Dylan et sa chanson *Stari Pjer* est bouleversante, même si l'on ne comprend pas sa langue. Nana Mouskouri l'enregistre en 1969 dans une adaptation de Michel Jourdan qui dessine le portrait d'un couple séparé par la guerre : « C'est presque l'automne / Les enfants moissonnent / Et j'ai déjà / Rentré le bois / Toi, en uniforme / Avec d'autres hommes, / Très loin d'ici / Tu es parti / Toi qui chantais / Dans le soleil et dans le vent / Tournant les ailes du vieux moulin / Elles tourneront aussi longtemps / Que nous vivons main dans la main. »
- 9 **PLAISIR D'AMOUR** « Plaisir d'amour ne dure qu'un moment / Chagrin d'amour dure toute la vie » : la mélodie française enregistrée le plus souvent dans l'histoire de la musique (elle est notamment décalquée par le standard américain *Can't Help Falling in Love With You*) est reprise à son tour en 1971 par Nana Mouskouri, dont la version deviendra une référence.



- 10 **SOLEIL SOLEIL** La chanson *Soley Soley*, succès du groupe écossais Middle of the Road, en 1971, a été écrite par l'Espagnol Fernando Arbex Miró, avec pour titre un mot français mal orthographié. Michel Jourdan en écrit une adaptation française qui, enregistrée l'année suivante par Nana Mouskouri, va devenir un de ses emblèmes et un des plus grands succès radio-phoniques de sa carrière : « Quand le ciel sera moins gris / Il me tendra les bras / Un jour comme un ami / Il nous reviendra / Mais je veux déjà / Chanter pour toi / Oh soleil soleil soleil soleil soleil soleil. »
- 11 **AUX MARCHES DU PALAIS** Sur l'album *Une voix qui vient du cœur* en 1972, Nana Mouskouri reprend un grand classique de la chanson traditionnelle, circulant depuis le XVIII^e siècle dans toutes les régions de France : « Aux marches du palais, aux marches du palais / Y'a une tant belle fille lon la, y'a une tant belle fille / Elle a tant d'amoureux, elle a tant d'amoureux / Qu'elle ne sait lequel prendre lon la, qu'elle ne sait lequel prendre / C'est un petit cordonnier, c'est un petit cordonnier / Qu'a eu la préférence lon la, qu'a eu la préférence. » Or ce n'est pas une vie d'amour qui les attend, mais la mort... Une version bouleversante par sa limpidité.
- 12 **L'HISTOIRE DE NOUS** « Elle va se perdre / Dans la nuit des temps / On n'en fera pas un conte / Pour petits et grands / Dans l'histoire du monde / Elle comptera pour rien du tout / L'histoire de nous » : sur une musique d'Alain Goraguer, des paroles bouleversantes de Claude Lemesle qui, en 1975, apporte à Nana Mouskouri un succès réservé aux Français.
- 13 **QUAND TU CHANTES** *Canta, Canta Minha Gente* est, en 1974 au Brésil, un tube de Martinho da Vila, tendre, mutin et dansant. Avec des paroles françaises de l'indispensable Pierre Delanoë, la chanson devient *Quand tu chantes*, succès de 1976 pour Nana Mouskouri qui déborde des électrophones et des radios sur le « dancefloor », son léger accent grec donnant à la langue française des souplesses proches de la version originale brésilienne : « Quand tu chantes / Quand tu chantes / Tu ne sais pas pourquoi / Quand tu chantes / Quand tu chantes / Quand tu chantes ça va. »
- 14 **JE CHANTE AVEC TOI LIBERTÉ** « Quand tu chantes je chante avec toi liberté / Quand tu pleures je pleure aussi ta peine / Quand tu trembles je prie pour toi liberté / Dans la joie ou les larmes je t'aime / Souviens-toi des jours de ta misère / Mon pays tes bateaux étaient tes galères / Quand tu chantes je chante avec toi liberté / Et quand tu es absente j'espère » : Pierre Delanoë et Claude Lemesle ont entrepris l'adaptation d'un des plus grands monuments de la culture occidentale, le chœur des esclaves de *Nabucco* de Verdi, *Je chante avec toi liberté*, si important dans le combat pour l'unité italienne. Leur version, *Je chante avec toi liberté*, enregistrée en 1981, est aussi un écho à la liberté de la Grèce après la dictature des Colonels. Un succès historique pour Nana Mouskouri.

- 15 **CHANTER LA VIE** Le single *I Have a Dream* d'ABBA, sorti en 1979, tardait à trouver des paroles françaises, que Claude Lemesle livre en 1983 à Nana Mouskouri : « Chanter la vie, toujours plus haut / Dans ses défauts, voir un défi / Ouvre ta fenêtre sur un arbre mort / Un enfant va naître, c'est lui le plus fort / Le pays des anges / N'est pas forcément le paradis / Le pays des anges / Si ton cœur est grand, c'est par ici. » Avec son berceau de bouzouki, *Chanter la vie* devient un grand titre de concert, que Nana prolonge d'un enregistrement en anglais en 1986, puis en allemand en 1990.
- 16 **JE REVIENS CHEZ NOUS** « Fais du feu dans la cheminée / Je reviens chez nous / S'il fait du soleil à Paris / Il en fait partout / Fais du feu dans la cheminée / Je rentre chez moi / Et si l'hiver est trop rusé / On hibernera » : en 1985, Nana Mouskouri enregistre la plus célèbre chanson du Québécois Jean-Pierre Ferland, dix-sept ans après sa version originale.
- 17 **HABANERA** Une grande voix formée à l'art lyrique ? Une amoureuse de l'amour ? Comment Nana Mouskouri aurait-elle pu ne pas enregistrer la *Habanera* de *Carmen* de Georges Bizet, qui devient le fleuron de son album *Classique*, paru en 1988. À son tour, elle grave l'immense classique : « L'amour est enfant de bohème / Il n'a jamais, jamais connu de loi / Si tu ne m'aimes pas, je t'aime / Si je t'aime prends garde à toi. »
- 18 **PARLEZ-MOI D'AMOUR** « Parlez-moi d'amour / Redites-moi des choses tendres / Votre beau discours / Mon cœur n'est pas las de l'entendre » : un des plus grands succès internationaux des années 1930, coup de génie de l'auteur-compositeur Jean Lenoir, dont Nana Mouskouri vient marquer l'histoire en 1997 avec cette version puissante et intime à la fois.
- 19 **UNE ÎLE** Un cadeau de l'ami Serge Lama, sur une mélodie d'Yves Gilbert : la reprise d'une chanson de 1970, qui figure sur l'album *Hommages* en 1997. Une chanson de rupture, avec la description d'un cœur esseulé : « Une île, une île entre le ciel et l'eau / Ce serait là face à la mer immense / Là sans espoir d'espérance / Toute seule face à ma destinée / Plus seule qu'au cœur d'une forêt / Ce serait là dans ma propre défaite / Toute seule sans espoir de conquête / Que je saurais enfin pourquoi / Je t'ai quitté moi qui n'aime que toi. »
- 20 **FILLE DU SOLEIL** « La mer, mon amie, ma sœur / Avec toi, je n'ai pas peur / Tu m'enroules dans tes flots / Je découvre un monde / Un monde plus beau / Comme moi, tu es sombre ou claire / Suivant le caprice de l'air / Comme mes songes impalpables / Tes vagues s'éteignent sur le sable / Je suis fille du soleil et de la mer / Mon amie, ma mère » : en 2002, la chanson-titre de l'album *Fille du soleil*, autoportrait écrit par l'ami Jean-Claude Brialy sur une mélodie de Nana Mouskouri elle-même.

Nana MOUSKOURI

1. **L'ENFANT AU TAMBOUR** 2'50
(THE LITTLE DRUMMER BOY)
(H. Onorati - H. Simeone) Adapt. : G. Coulonges
Ed. : Warner Chappell Music France
2. **GUANTANAMERA** 3'08
(J. Martí - J. Fernández Díaz / J. Fernández Díaz) Adapt. : H. M. Angulo Rodriguez - J. Orbon - J.-M. Rivat / Arrgts : P. Seeger
Ed. : Quiroga S. L. Ediciones / Fall River Music Inc. / Strictly Confidential France / Essex Éditions
3. **ADIEU ANGELINA** 3'25
(FAREWELL ANGELINA)
(B. Dylan) Adapt. : P. Delanoë - H. Aufray
Ed. : Special Rider Music / Sony Music Publishing
4. **LE TEMPS DES CERISES** 3'03
(J.-B. Clément / A. Renard)
Ed. : Raoul Breton Music Publishing
5. **C'EST BON LA VIE** 2'25
(THE 59TH STREET BRIDGE SONG (FEELIN' GROOVY))
(P. Simon) Adapt. : P. Delanoë
Ed. : Warner Chappell Music France / LEM
6. **COUCOURROUCOU PALOMA** 4'12
(CUCURRUCUCÚ PALOMA)
(T. Mendez Sosa) Adapt. : J. Larue - E. Marnay
Ed. : Mex de Musica Int. / Peermusic France
7. **TOUS LES ARBRES SONT EN FLEURS** 3'30
(HONEY)
(B. Russell) Adapt. : M. Jourdan
Ed. : Intersong Paris S.A.
8. **DANS LE SOLEIL ET DANS LE VENT** 3'22
(STARI PJER)
(D. Novkovic) Adapt. : M. Jourdan
Ed. : Intersong Paris S.A.
9. **PLAISIR D'AMOUR** 3'22
(J.-P. Claris de Florian / J.-P.-É. Martini)
Ed. : Warner Chappell Music France
10. **SOLEIL SOLEIL** 3'03
(SOLEY SOLEY)
(J.-F. Arbex Miró) Adapt. : M. Jourdan
Ed. : Universal Music Publishing
11. **AUX MARCHES DU PALAIS** 4'05
(Trad.) Arrgts. : C. Chevallier
Ed. : Raoul Breton Music Publishing
12. **L'HISTOIRE DE NOUS** 3'10
(C. Lemesle / A. Goraguer)
Ed. : Raoul Breton Music Publishing
13. **QUAND TU CHANTES** 2'30
(CANTA, CANTA MINHA GENTE)
(M. J. Ferreira) Adapt. : P. Delanoë
Ed. : RCA Edicoes Musicais Ltda / RCA France
14. **JE CHANTE AVEC TOI LIBERTÉ** 4'00
(G. Verdi) Adapt. : P. Delanoë / C. Lemesle
Arrgts : A. Goraguer
Ed. : Raoul Breton Music Publishing
15. **CHANTER LA VIE** 4'45
(I HAVE A DREAM)
(B. Andersson - S. Andersson - B. Ulvaeus) Adapt. : C. Lemesle
Ed. : Alain Boublil
16. **JE REVIENS CHEZ NOUS** 4'00
(J.-P. Ferland)
Ed. : Warner Chappell Music France
17. **HABANERA** 3'57
(DE L'OPÉRA CARMEN)
(G. Bizet)
Ed. : Raoul Breton Music Publishing
18. **PARLEZ-MOI D'AMOUR** 3'30
(J. Lenoir)
Ed. : SEMI
19. **UNE ÎLE** 3'27
(S. Lama / Y. Gilbert)
Ed. : Plein Soleil / Bagatelle
20. **FILLE DU SOLEIL** 4'10
(J.-C. Brialy / N. Mouskouri)
Ed. : Raoul Breton Music Publishing

LES GÉANTS DE LA CHANSON

Nana MOUSKOURI

LES GÉANTS DE LA CHANSON

LES GÉANTS DE LA CHANSON

Nana MOUSKOURI

1. L'ENFANT AU TAMBOUR 2'50
2. GUANTANAMERA 3'08
3. ADIEU ANGELINA 3'25
4. LE TEMPS DES CERISES 3'03
5. C'EST BON LA VIE 2'25
6. COUCOURROUCOUCOU PALOMA 4'12
7. TOUS LES ARBRES SONT EN FLEURS 3'30
8. DANS LE SOLEIL ET DANS LE VENT 3'22
9. PLAISIR D'AMOUR 3'22
10. SOLEIL SOLEIL 3'03
11. AUX MARCHES DU PALAIS 4'05
12. L'HISTOIRE DE NOUS 3'10
13. QUAND TU CHANTES 2'30
14. JE CHANTE AVEC TOI LIBERTÉ 4'00
15. CHANTER LA VIE 4'45
16. JE REVIENS CHEZ NOUS 4'00
17. HABANERA 3'57
18. PARLEZ-MOI D'AMOUR 3'30
19. UNE ÎLE 3'27
20. FILLE DU SOLEIL 4'10



© & © 2017 PolyGram Collections, une division d'Universal Music France. Tous droits du producteur de phonogramme et du propriétaire de l'œuvre enregistrée réservés. Sous autorisation, la duplication, la location, le prêt ou l'utilisation de cet enregistrement pour exécution publique ou radiodiffusion sont interdits. Fabriqué dans L'Union Européenne.

www.lesgeantsdelachanson.com

PolyGram
Collections

UNIVERSAL
UNIVERSAL MUSIC FRANCE